

ALLYPITYPANG.COM – 08 AVRIL 2014

8 avr, 2014 - [Musique](#)

[3 Commentaires](#)

BEN MAZUÉ EN ACOUSTIQUE AUX TROIS BAUDETTS



Découvrir un artiste sur scène est toujours un moment particulier. L'attention est différente et la prestation live montre une autre facette du chanteur. En général, il faut quelques morceaux pour se mettre dedans. Parfois, on tombe sur un titre qui nous serre le coeur et qui nous éprend l'âme. Cela avait été le cas avec *Je Regrette* la dernière fois que j'avais vu jouer **Ben Mazué** lors de la *soirée No Site*. Je n'avais pas cependant pas tellement accroché au reste de son répertoire. Ce soir, c'était différent.

Dès son apparition, il s'est passé quelque chose. **Ben Mazué** était seul, avec sa guitare pour nous présenter des chansons de son futur album « 33 ans ». Il a commencé par parler de sa musique, simplement, pour introduire son set. Il nous a confié sa volonté d'être en osmose avec son public et même éventuellement d'arriver à nous faire pleurer. Il y est arrivé ce soir par sa chanson sur le deuil. Avec ses mots à lui, il a traduit l'absence, ses pages qu'on écrit pour garder le contact interrompu et comment on voit le visage disparu au détour des virages de la vie. **Ben Mazué** a les mots justes et décrit simplement mais efficacement des moments de nos vies.

Ainsi tour à tour, en chanson ou en slamant, il décrit les âges. Le mec de 25 ans qui drague en soirée, cette fille de 35 ans qui marche pensive à sa vie qui n'évolue pas comme elle voudrait, le « vieux » de 73 ans qui fait la morale aux jeunes et l'émouvante première fois de cette fille de 14 ans presque 15. Ils auront tous défilé ce soir, prenant vie sous nos yeux par l'authenticité des textes qui résonnaient.

Ben Mazué a aussi évoqué sa vie partagée avec un petit bonhomme et l'usure de l'amour. Ses textos enflammés qui font place aux textos pragmatiques des courses. Oui mais voilà, ces couples qui perdurent, qui tiennent, il y a quand même quelque chose de beau. Un hommage rendu, comme celui à la chanteuse **Anne Sylvestre** dont il a choisi de reprendre *Les Gens qui Doutent*. Quelques vieux rendez vous ont retenti pour clore le concert : *La Valse* et *Confessions d'un Rap Addict*.

Un concert bien trop court qui m'a touché de bout en bout. Éprise par les textes et par la voix folk de Ben Mazué quand il se met à chanter en anglais. Si tout cela avait un goût de trop peu, je me dis que le meilleur est à venir puisque l'album n'est même pas encore sorti. C'est sûr, je vous en reparlerai.